

Pelouses, oser le changement

Marc EYLENBOSCH
Texte & photos

1

Un exemple de gestion différenciée : les pelouses

La salubre réflexion que certaines communes ont entreprise au sujet de la gestion différenciée de leurs espaces verts peut servir d'exemple à tout citoyen qui gère à son échelle un espace vert privé. En tant qu'apiculteurs sentinelles de notre environnement, nous devons avoir à cœur de cultiver notre jardin de manière responsable. Dans le cas d'un jardin privé, la gestion différenciée consiste à traiter les différents espaces en fonction de nos besoins réels. Nous devons nous poser la question de savoir ce qui, dans nos pratiques de jardinage, tient lieu d'habitudes, de conventions sociales (que vont dire les voisins !) que nous pourrions changer pour un mieux en faveur de la biodiversité et du développement durable. « Nous devons être le changement que nous souhaitons voir dans le monde », disait Gandhi.

Un des premiers changements qu'opèrent les communes en matière de gestion différenciée concerne le fauchage des bords de route. Le fauchage tardif tend à se développer au bénéfice d'une flore plus diversifiée et de toute la faune qu'y s'y abrite et s'y nourrit.

Dans les sols assez riches et humides, le gyrobroyage de la végétation sans évacuation en fin de saison ne permet cependant pas aux espèces plus frugales de se développer. Bien souvent, des espèces nitrophiles (Orties, Rumex...) prennent le dessus. La récolte et l'évacuation de la végétation fauchée permettraient à terme à une plus grande biodiversité de s'installer.

Dans nos jardins, la pelouse occupe souvent une place importante pour différentes (mauvaises ?) raisons.

La pelouse semble plus facile à entretenir que des massifs de plantations. Pourtant, les soins réguliers que nécessitent une pelouse sont gourmands en temps, en énergie, et même parfois pour les puristes, en désherbant, engrais, antimousse et fongicides. De plus, le produit de la tonte génère une quantité non négligeable d'une matière difficilement compostable.

La pelouse tondue bien ras est un milieu excessivement pauvre au niveau écologique car il est composé seulement de graminées. Une plus grande tolérance vis-à-vis de la végétation spontanée est souhaitable.

Il existe des alternatives bien plus intéressantes : les pelouses fleuries et les prairies fleuries (voir A & Cie n° 130 et 134). Afin de maintenir un accès facile aux différentes parties du jardin, des bandes engazonnées



2



3



4

et tondues seront maintenues qui encadreront ou traverseront les zones fauchées en créant un contraste intéressant.

Avantages : moins de travail, des fleurs à butiner, une matière plus riche en carbone et donc mieux équilibrée pour le compostage, un jardin plus dynamique dont le tracé invite à la découverte.

Dans les petits jardins, où le piétinement est fort localisé aux endroits de passage, la pelouse sera avantageusement remplacée par un revêtement en gravier.

Plus de tonte, plus de bordure à découper, juste le doux bruissement du gravier sous vos pas.

Ces zones engravillonnées permettent aussi le développement de plantes annuelles ou vivaces adaptées qui se ressèmeront spontanément de-ci de-là en apportant une touche naturelle.

Photo 1 : dans ce jardin, la grande pelouse centrale n'est plus tondue que sur sa périphérie. Une zone est traitée en pelouse fleurie (3 ou 4 tontes par an) et une autre zone en prairie fleurie (2 fauchages par an).

Photo 2 : prairie fleurie avec bulbes printaniers. Les abords sont tondu régulièrement. Au printemps, les bulbes assurent une première floraison qui sera suivie par la floraison des plantes vivaces : mauve musquée, origan, géranium des prés...

Photo 3 : petit jardin où la pelouse est remplacée par un revêtement en gravier. Accès facile par tous les temps, facilité d'entretien. Le gravier se prolonge jusqu'au pied des plantations et ne laisse pas de terre nue qui serait vite envahie par des plantes indésirables.

Photo 4 : dans ce jardin où la pelouse est remplacée par du gravier, de nombreux semis spontanés donnent une impression de jardin en mouvement : les plantes ne sont pas figées une fois pour toutes à leur place, elles voyagent dans le jardin en renouvelant chaque année le décor.

Photo 5 : les molènes (ici Verbascum chaixii Album) se ressèment facilement dans un sol engravillonné. Il suffira de supprimer d'un coup de binette les éventuels plants excédentaires.

Le temps épargné sur la corvée pelouse pourra utilement être investi dans l'aménagement et l'entretien de plantations qui apporteront vie et plaisir de la découverte. Mais pour ne pas remplacer le boulet de la pelouse par les chaînes du désherbage, il faudra veiller à choisir des plantes d'entretien facile. Cela fera l'objet d'un prochain article.

Mots clés : **flore et miellées, environnement**

Résumé : cet article présente des techniques alternatives pour une gestion douce des pelouses.

5

